

sauraient réussir qu'au moyen d'autonomies locales.

Toutes les difficultés de la question balkanique, comme toutes celles des questions autrichiennes; tous les facteurs de ces deux problèmes connexes, et aussi toutes les solutions qu'on en peut donner sont exposés par M. René Henry avec une rare lucidité et une non moins rare connaissance du sujet. On sent qu'il l'a étudié sur place, sous toutes les faces, avec une curiosité passionnée, et autant d'impartialité que le lui permettaient son patriotisme et sa clairvoyance des besoins de l'Europe. Ce n'est pas ici en effet l'œuvre d'un patriotisme étroit; c'est, oserai-je dire, l'œuvre d'un Européen en même temps que d'un Français, deux qualités qu'il nous est heureusement aisé d'associer. Quelques-uns de ses lecteurs ne seront peut-être pas toujours d'accord avec lui sur tous les aperçus si variés qu'il ouvre à leurs réflexions; bien peu résisteront à la démonstration de sa thèse fondamentale. Elle ressort de l'étude même des faits; elle s'impose à notre politique avec une clarté et une autorité qu'aucun Français, qu'aucun ami de la liberté et de la paix de l'Europe ne sauraient méconnaître.

Anatole LEROY-BEAULIEU.